

Jean FÈVRE

Compagnon de la Libération
Campagne d'Italie
Débarquement de Provence

le dernier Cadet de la France Libre tombé pour la France lors de la Seconde Guerre mondiale

Identité

Né le 09/02/1920 à Metz.

19 ans en juin 1940.

Mort pour la France le 21/04/1945 à Piena dans les Alpes.



États de service

1) Engagement dans la France libre

Ce fils d'officier obtient son baccalauréat à seulement 16 ans. En 1939, il est séminariste et termine sa licence de Lettres. Il est mobilisé le 9 juin 1940. Ce même jour, son frère meurt dans les combats des Ardennes. Quelques jours plus tard, il refuse la défaite, quitte son détachement avec plusieurs camarades le 21 juin 1940 et embarque le lendemain avec eux à Saint-Jean de Luz sur un navire qui rapatrie des troupes polonaises en Angleterre.

Une fois arrivé outre-Manche, il s'engage dans les Forces Françaises libres le 27 juin 1940. Ne pouvant participer à l'opération de Dakar car jugé physiquement inapte, il est nommé professeur au Prytanée Militaire de la France libre, puis adjudant instructeur à l'École des Cadets de la France Libre, où il est promu aspirant le 1er juin 1942 dans la promotion "Libération".

2) Combats de la Seconde Guerre mondiale

En mars 1943, il part en Afrique du Nord. Il est affecté à l'état-major de la 1ère Division Française Libre (DFL), puis au 22ème Bataillon Nord Africain (BMNA) de la 2ème Brigade Française Libre.

Il participe à la campagne d'Italie, notamment aux batailles de Garigliano et Radicofani en mai et juin 1944.

Il prend part au débarquement de Provence avec la 1ère DFL le 16 août 1944 et contribue à la libération de Toulon. Il remonte le couloir rhodanien et atteint l'Alsace où il remplace son capitaine blessé et entraîne la 4ème Compagnie du Bataillon à l'assaut de l'objectif, obtenant la reddition de cinq casemates et faisant 52 prisonniers. Le 30 août 1944, lors de l'attaque du bois d'Ohnheim, il dirige l'attaque de son unité avec le plus grand sang-froid, atteint son objectif et s'empare à nouveau de nombreux prisonniers et d'un matériel important. Envoyé avec la 1ère DFL dans les Alpes du sud pour faire face aux défenses allemandes, il entre en Italie en avril 1945. C'est là que, le 21 avril 1945, à la gare de Piena dans la Vallée de la Roya, il est tué par balles.

Reconnaissance

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Compagnon de la Libération
- Croix de Guerre 39/45 avec palmes

Aller plus loin



<https://www.ordrede.laliberation.fr/fr/compagnons/jean-fevre>



<http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=68461>